tance on à peu de profondeur les trois terres élémentaires. Il est vrai, que si les brus sont rares, si la main-d'œuvre est cher, si les communications sont peu commodes et les produits difficiles à écouler, il arrivera que l'amélioration, teute simple et toute facile qu'elle est en théorie, ne devru pas être essayée en grand.

ARTICLE 3. - Des sols calcaires.

Le carbonate de chaux, ou terre calcaire, est aussi nuisible à la végetation quand il se treuve en trop grande proportion, que l'argile et le sable. Les terres commencent à se détériorer lorsque le calcuire dépasse 50 p. 100. Les sols blanchâtres de la Champagne-Pouilleuse sont composés de deux tiers de craic, aussi sont-ils à peu près stériles, s'ils ne sont amendés à grands frais.

Tennes craveuses. Les terrains crayeux se distinguent par leur couleur blanchâtre; tu as vu que c'était là un inconvénient assez grave, paisqu'en cet état ils sont très-difficilement pénétiés par les rayous du soleil. La craie absorbe l'eau très-facilement, et elle la retient avec une grande force, ce qui ajoute encore à l'inconvenient que je te signalais. En outre, la gelée, qui soulève et divise la craie, ébranle et déchausse les racines qui se dessèchent et meurent. Lorsque l'enn est trop abondante, la craie se réduit en bouillie, et devient ainsi impropre à la végéta. tion. Enfin, la grande mobilité des particules de craie et la facilité avec laquelle cette substance se change en sels solubles, fait que quand elle est en excès, les engrais se décomposent trop vite en produits liquides qui sont entraînés hors de la portée des racines. Les terrains erayeux exigent done des fumures fréquentes qui sont en partie perdues.

Ces terrains sont très-difficiles à améliorer la plupart du temps, car les bancs de craic sont souvent considérables, et il faudrait, dans beaucoup do cas, aller chercher l'argile et le sable à de grandes distances, pour ramener le sol à une composition convenable.

Lorsqu'il n'est pas possible de modifier de fertilité, puisqu'ils ne sont guere compar d'autres terres la composition des sols posés que de débris de végétaux. On ne crayeux, il faut renoncer à les cultiver ansait pas encore à quoi attribuer la différence

trement qu'en bois, et c'est ordinairement le pin d'Ecosse qu'on choisit; c'est du moins colui qui paraît réussir le mieux dans la craie.

Sols tuffeux. On appelle tuf une craie plus compacte qui sert ordinairement de sous-sol à la craie, et qui se trouve parfois à decouvert. Avant toute culture, ces sols doivent être amendés avec de l'argile et du suble, sous peine de rester stériles malgré tous les engrais. Cependant la dureté même du tuf est utile souvent, et lui donne les qualités du sable. Aussi, avec le temps, des soins, est-il plus facile de tirer parti des terrains tuffeux que de la craie à gros grains.

Marnes runes. Les marnes composées d'argile et de craie unies sont aussi stériles, mais plus ficelles à améliorer; il no leur faut que du sable ou de l'argile calcinée. Dans leur état naturel, elles ont tous les défauts de la craie, et sont plus compactes et moins perméables.

ARTICLE 4. — De quelques autres sols.

Sols Magnésiens. Les sols magnésiens sont stériles, lorsque la magnésie se trouve à son état naturel, ou à l'état de sous-carbonate. Quand elle est saturée d'acide carbonique ou complètement carbonatée, elle ne produit aucun effet pernicieux, muis quand elle ne l'est pas, c'est un véritable poison pour les plantes. Le meilleur moyen d'amender les sols magnésiens, c'est de présenter à la magnésie de la tourbe facilé à décomposer, ou bien une surabondance d'engrais, d'engrais végétaux surtout, ou d'engrais charbonneux comme les noirs, qui sont, pour toutes les circonstances, les meilleurs engrais connus.

Sols Tourneux. La tourbe est formée de débris de végétaux décomposés sons l'eau, comme le terreau est formé de ces mêmes débris décomposés à l'air. Les tormins tourbeux sont spongieux, légers, élastiques, de couleur brune, ils s'échauffent et se refroidissent lentement. Ils sont naturellement stériles, quoiqu'ils contiennent naturellement tous les éléments possibles de fertilité, puisqu'ils ne sont guère composés que de débris de végétaux. On ne sait pas encore à quoi attribuer la différence